

LA LITURGIE et le nouveau Missel

Quand l'Église célèbre l'Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de son Seigneur, cet événement central du salut est rendu réellement présent et ainsi « s'opère l'œuvre de notre rédemption » Ce sacrifice est tellement décisif pour le salut du genre humain que Jésus Christ ne l'a accompli et n'est retourné vers le Père qu'après nous avoir laissé le moyen d'y participer comme si nous y avions été présents. Tout fidèle peut ainsi y prendre part et en goûter les fruits d'une manière inépuisable. St JP II, Ecclesia de Eucharistia 11

Acte pénitentiel

Nous constatons assurément que, à notre époque, les fidèles se trouvent immergés dans une culture qui tend à effacer le sens du péché, favorisant un comportement superficiel qui porte à oublier la nécessité d'être dans la grâce de Dieu pour s'approcher dignement de la communion sacramentelle. Benoît XVI, Sacramentum Caritatis 20

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant vous, **frères et sœurs**, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ;
On se frappe la poitrine en disant :
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la **bienheureuse** Vierge Marie ,les anges et tous les saints,
et vous aussi, **frères et sœurs**,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

La liturgie de la Parole

La messe comporte comme deux parties: la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés. PGMR 28

La profession de foi

Le Symbole, ou profession de foi, vise à ce que tout le peuple rassemblé réponde à la parole de Dieu annoncée dans les lectures de la sainte Ecriture et expliquée dans l'homélie, et, en professant la règle de la foi dans une formule approuvée pour l'usage liturgique, se rappelle et professe les grands mystères de la foi avant que ne commence leur célébration dans l'Eucharistie. PGMR 67

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu,
lumière née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père,
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Aux mots qui suivent, tous s'inclinent jusqu'à « s'est fait homme ».

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir. Amen.

L'Offertoire

La nature même du sacerdoce ministériel met dans sa juste lumière une autre réalité de grande importance: le sacerdoce royal des fidèles, dont le sacrifice spirituel atteint sa consommation par le ministère de l'évêque et des prêtres, en union avec le sacrifice du Christ, unique médiateur. Car la célébration de l'Eucharistie est l'acte de l'Église tout entière, dans lequel chacun fait seulement, mais totalement, ce qui lui revient, compte tenu du rang qu'il occupe dans le peuple de Dieu. PGMR 5

Prière sur les offrandes

Le célébrant dit :

Priez, frères et sœurs :

**Que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.**

Le peuple se lève et répond :

**Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice
à la louange et à la gloire de son nom,
pour notre bien et celui de toute l'Église.**

La liturgie eucharistique

Dans le nouveau Missel, la "règle de la prière" (lex orandi) de l'Église correspond à sa constante "règle de la foi" (lex credendi). Celle-ci nous avertit que, sauf la manière d'offrir qui est différente, il y a identité entre le sacrifice de la croix et son renouvellement sacramentel à la messe que le Christ Seigneur a institué lors de la dernière Cène et qu'il a ordonné à ses Apôtres de faire en mémoire de lui. PGMR 2

De l'importance des gestes :

Les fidèles s'agenouilleront pour la consécration, à moins que leur état de santé, l'exiguïté des lieux ou le grand nombre des participants ou d'autres justes raisons ne s'y opposent. Ceux qui ne s'agenouillent pas pour la consécration feront une inclination profonde pendant que le prêtre fait la génuflexion après la consécration. PGMR 48

L'acclamation du mystère de la foi

L'Eucharistie est tension vers le terme, avant- goût de la plénitude de joie promise par le Christ (cf. Jn 15, 11); elle est en un sens l'anticipation du Paradis, « gage de la gloire future. Celui qui se nourrit du Christ dans

l'Eucharistie n'a pas besoin d'attendre l'au-delà pour recevoir la vie éternelle: il la possède déjà sur terre ! Dans l'Eucharistie en effet, nous recevons également la garantie de la résurrection des corps à la fin des temps: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 54). St JP II, Ecclesia de Eucharistia 18

Le célébrant dit :

Il est grand, le mystère de la foi :

Le peuple répond :

Nous **annonçons** ta mort, Seigneur Jésus,
nous **proclamons** ta résurrection,
nous attendons ta venue, dans la gloire

— — — ou bien

Le célébrant dit :

Acclamons le mystère de la foi :

Le peuple répond :

**Quand nous mangeons ce Pain,
et buvons à cette Coupe,**
nous **annonçons** ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.

— — — ou bien

Le célébrant dit :

Qu'il soit loué, le mystère de la foi :

Le peuple répond :

**Sauveur du monde, sauve-nous !
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.**

La fraction du pain

Le geste de la fraction, accompli par le Christ à la dernière Cène et qui a donné son nom à toute l'action

eucharistique à l'âge apostolique, signifie que les multiples fidèles, dans la communion à l'unique pain de vie, qui est le Christ, mort et ressuscité pour le salut du monde, deviennent un seul Corps (1 Co 10, 17). PGMR 83

Agneau de Dieu

Agneau de Dieu,

Qui enlèves **les péchés** du monde,
Prends pitié de nous.

Agneau de Dieu,

Qui enlèves **les péchés** du monde,
Prends pitié de nous.

Agneau de Dieu,

Qui enlèves **les péchés** du monde,
Donne-nous la paix.

Ensuite le prêtre dit :

Voici l'Agneau de Dieu,

voici celui qui enlève **les péchés** du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau

Tous répondent :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole,
et je serai guéri.

L'envoi

Dans l'Antiquité, « missa » signifiait tout simplement « envoi » (dimissio). Dans l'usage chrétien, ce mot a trouvé une signification bien plus profonde. En réalité, l'expression « envoi » se transforme en « mission ». Ce salut exprime de manière synthétique la nature missionnaire de l'Église. Benoit XVI, Sacramentum Caritatis 51